

thique et du plus aimé des évêques ; il importe de les conserver dans ce numéro spécial de la *Semaine religieuse*.

Le sacrifice est consommé ; le diocèse a perdu son premier pasteur ; nous avons, nous, perdu le meilleur et le plus tendre des pères. O Dieu, que votre volonté soit faite ! C'est la première parole qui nous vient aux lèvres, au milieu de notre grande douleur, en présence du corps inanimé du bien-aimé et saint archevêque qui, durant sa vie toute entière, n'eut rien tant à cœur que d'accomplir la volonté divine.

L'épreuve est grande et notre âme est plongée dans la plus profonde tristesse. Nous nous sentons orphelins.

Avec quelle ardeur pourtant, nous avons, unis à tous les catholiques du diocèse, supplié le Maître de la vie d'avoir pitié de nous et de nous laisser quelque temps encore notre père vénéré.

Nous avions tant besoin de lui ! C'est un miracle que nous demandions ; mais, jusqu'à la fin nous avons gardé l'espoir de l'obtenir, Dieu en a jugé autrement. Son serviteur était prêt ; il voulait lui donner sa récompense : il l'a appelé à lui.

Mgr Fabre est mort mercredi soir, vers onze heures. Il s'est éteint doucement, sans agonie, gardant jusqu'au dernier moment, sa connaissance parfaite, au milieu des prières de Mgr de Valleyfield, des prêtres et des religieux qui, agenouillés près de lui, imploraient pour son âme les miséricordes éternelles.

Que la vénérable mère de notre bien-aimé défunt et toute sa famille veuillent bien recevoir nos plus vives sympathies. Leur deuil est le nôtre. Quant au père que nous pleurons, tout nous le dit, il est avec Dieu déjà : le bonheur sans fin est commencé pour lui.

LA LEVEE DU CORPS DE MGR FABRE

Lundi, le 4 janvier, à 3.30 heures de l'après-midi



ES cloches sont en branle ; c'est le moment de la levée du corps.

Le clergé entoure le cercueil dans le grand salon de l'archevêché : et, les prières liturgiques terminées, le signal est donné pour le départ.

Le cortège s'avance vers l'église métropolitaine en suivant les rues du Palais, de la Cathédrale et Dorchester.

Voici l'ordre de la procession, dressé d'après le cérémonial romain.

En tête, la députation des différentes associations, sociétés et